

Jason Dodge

I woke up.
There was a note in my pocket
explaining what had happened.

Je me suis réveillé.
Il y avait dans ma poche une note
expliquant ce qu'il s'était passé.

29 mai - 24 juillet 2010



Ma rencontre initiale avec le travail de Jason Dodge eut lieu en 2005 par le biais d'une reproduction d'*Above the weather* [Au-dessus des nuages] dans une brochure¹. Le tas de ficelles, fils, cordes, câbles électriques et autres matériaux m'a alors rappelé les œuvres de Stanley Brouwn autour de la mesure qui avaient été déterminantes dans ma relation à l'art. À la différence près que le titre me laissait entrevoir une pratique au croisement d'une approche conceptuelle et d'un certain romantisme. Je pouvais percevoir de cette œuvre sa réalité et son abstraction, sa banalité et sa dimension sublime. C'était à la fois simple et complexe.

La première fois que j'ai vu une œuvre de Dodge c'était encore *Above the weather* mais dans une autre version, à Paris². L'impression de familiarité que j'avais avec elle, pour l'avoir déjà vue imprimée, n'a en rien dévalué son pouvoir d'évocation. Que cet artiste fasse une œuvre plusieurs fois dans différentes versions ne me gêne pas. Au contraire, j'aime la sensation de voir deux ou trois fois cette chose identique et pourtant différente. À la manière d'une boucle temporelle, cela altère mon rapport au réel. Il suffit de regarder à proprement parler une œuvre d'art. Plus que les minuscules changements qu'on pourrait remarquer, c'est son processus de fabrication qui lui donne un caractère unique. Loin d'être démonstratif, c'est un processus murmuré. Comme *Darkness falls on Wolkowyja 74, 38-613 Polanszyk, Poland* [L'obscurité gagne le numéro 74 de la rue Wolkowyja, 38-613 Polanszyk en Pologne], l'œuvre raconte une histoire qui a déjà eu lieu mais qui se prolonge dans l'expérience que j'en fais.

Les œuvres de Dodge me sont d'abord apparues dans leur dimension objectale. Plutôt que des *ready mades*, je pouvais davantage les associer au genre de la nature morte et à un matérialisme poétique comparable à celui de Francis Ponge. Je les appréhende encore aujourd'hui comme des objets condensés, qui, bien que réduits et contenus, induisent mentalement une expansion. Métaphore de l'idée de déploiement, la couverture tissée (elle aussi intitulée *Above the weather*) m'a aidée à « lire » nombre d'autres œuvres.

My initial encounter with Jason Dodge's work came via a reproduction in a leaflet of *Above the weather* in 2005¹. The heap of string, wire, rope, electrical cord and other items reminded me of a series of measurement works by Stanley Brouwn which had marked my relationship to art - with the difference that its title let me foresee a practice at the crossroads of a conceptual approach and a certain romanticism. I could perceive its reality and its abstraction, its banality and its sublimity. It was at once simple and complex.

The first time I actually saw a Dodge piece, it was *Above the weather* again - but another version, in Paris². Although I had seen it before, its familiarity didn't diminish its power of evocation. Dodge makes a work several times in different versions and this doesn't bother me. I even

appreciate the feeling of seeing the same/different thing two or three times; like a time loop, it alters my relationship to reality. All it requires is a proper look at a work of art. More than the tiny changes one can notice, the process of its making gives it a uniqueness. Not ostentatiously, though: this is a whispered process. Like *Darkness falls on Wolkowyja 74, 38-613 Polanszyk, Poland*, it tells a story that has already taken place but which continues through my experience of it.

Dodge's works appeared to me first in their objectual dimension. Rather than seeing them as readymades, I could relate them to still life and to a poetic materialism comparable to Francis Ponge's poetry. I still apprehend them as condensed objects which, although reduced and contained, mentally suggest expansion.

As a metaphor for the idea of unwinding, the woven tapestry also titled *Above the weather* has helped me to "read" many other works. Through their very physicality, these works induce mental displacement. I can project my imagination onto them just as naturally as they call to my imagination. Made explicit in the use of homing pigeons, travel also appears in the presence of light acting as a conductive material and in the idea of sound (bells, viola strings) as a way of extending visual perception.

I suppose these signs of displacement had always been present in the work, but I didn't really pay attention to them before. In 2007 in Paris, the poison hemlock gold shaft installed beneath a wall between two rooms shifted my attention from objects to the space in-between³. The work, comprising a thin conductive element

Le déplacement mental qu'elles produisent se fait à partir de leur physicalité même. Je peux projeter mon imaginaire sur elles tout comme elles interpellent spontanément mon imagination. Rendu explicite dans le recours aux pigeons voyageurs, le voyage transparait également dans la présence de la lumière agissant comme matériau conducteur, et dans l'idée du son (cloches, cordes de violons) en tant qu'il peut élargir le champ de la perception visuelle.

Je présume que les signes de déplacement ont toujours été présents dans ce travail, mais je n'y avais jusque là pas prêté attention. En 2007 à Paris, en voyant la capsule en or remplie de cigüe traversant le bas d'un mur entre deux salles, mon attention s'est déplacée des objets à l'espace entre les objets³. Cette œuvre, composée d'un fin tube au contenu invisible, semblait imprégner tout l'espace. Je me suis mise à regarder les œuvres autrement et à remarquer, plus qu'auparavant, l'air, l'électricité, l'eau, la chaleur... Un instrument à vent rendait visible la circulation de l'air, qui pouvait par ailleurs être arrêté par une flûte bouchée. J'ai commencé à remarquer en plus grand nombre conduits, tubes, tuyaux et autres éléments suggérant le flux ou son absence. Les fonctions vitales – une chaudière cassée ou un conduit de cuivre relié à l'arrivée d'eau – devenaient les acteurs de cette fluidité⁴.

Parallèlement à cette évolution, plus la circulation entre les choses devenait visible, plus les objets se sont trouvés associés contre nature. Je n'ai pas immédiatement pu m'expliquer un œuf de pigeon sur une bague en or, une flûte sous un sac de couchage ni le mot violon épinglé sur un pantalon. Bien qu'aussi visuel qu'avant, le travail de Dodge paraît avoir construit sa propre syntaxe, composée d'objets (les mots) et d'éléments conductibles (les mots de liaison). Le poster *Alphabet five generations of bell makers Nürnberg* [Alphabet, cinq générations de fabricants de cloches, Nuremberg] est maintenu fermé par deux grelots qui rendent son texte impossible à lire. Pourtant, si l'on tente de déplier la feuille, le son produit par les grelots peut s'avérer être le lien qu'il nous manquait entre les lettres pour recomposer la phrase.

Marianne Lanavère

whose content was invisible, seemed to permeate the whole space. I began to look at the same works differently, noticing more than before air, electricity, water and heat. The circulation of air was visible in the wind instruments, just as it could be halted by a blocked flute. I started to notice more conduits, flues, tubings, pipes and other things which may suggest flow or a lack of it. Vital functions seemed to be the actors of this fluidity, such as the broken furnace and the copper pipes connected to water⁴.

In parallel with this evolution, the more the circulation between things was visible, the more the objects became anomalously associated. I could not immediately explain a pigeon egg on a gold ring, a flute under a sleeping bag, or the word "violin" attached to trousers. Although as visual as before, Dodge's work seems to have built a syntax

of its own, composed of objects (words) and conductive elements (link-words). Two bells keep the poster *Alphabet five generations of bell makers Nürnberg* folded and its text unreadable. Yet, when one tries to open it, the sound they produce creates the missing sentence that links the letters.

Marianne Lanavère
Proof reading: John Tittensor

1. *Ticker 9*, exposition collective curatée par Aurélie Voltz, galerie Carlier Gebauer, Berlin, 2005

2. *Some Time Waiting*, exposition collective curatée par Adam Carr, Kadist Art Foundation, Paris, 2007

3. *Jason Dodge*, exposition personnelle, Yvon Lambert, Paris, 2007

4. *Jason Dodge, I woke up. There was a note in my pocket explaining what had happened*, expositions personnelles, Casey Kaplan, New York, 2009 et Kunstverein Hannover, Hanovre, 2010

1. *Ticker 9*, group exhibition curated by Aurélie Voltz, Carlier Gebauer, Berlin, 2005

2. *Some Time Waiting*, group exhibition curated by Adam Carr, Kadist Art Foundation, Paris, 2007

3. *Jason Dodge*, solo exhibition, Yvon Lambert, Paris, 2007

4. *Jason Dodge, I woke up. There was a note in my pocket explaining what had happened*, solo exhibitions, Casey Kaplan, New York, 2009 and Kunstverein Hannover, 2010

Jason Dodge's works comprise assemblages of familiar or everyday objects, often put together in a homemade kind of way. Whether made by the artist himself or by people he knows more or less well and has chosen for their skills, they signal a clear attachment to craft and draw their energy from outside the art world.

Closer to the oral tradition of the tale or poetry than to the rigorously conceptual statement, the instructions issued by the artist leave his interpreters considerable room for manoeuvre: they add something of themselves and their own broad experience to the work, leaving traces both visible and invisible.

One example is the guideline "colour of night" for the thread used for weaving the blankets of the Above the weather series: it remains loose enough for the each of the blankets to ultimately find a colour than renders it unique.

Even works which a priori would seem to be identical turn out to be different, with their differences hinted at in titles whose component elements may be slightly modified or have their order changed from one work to another within the same series. By thus "personalising" his works, Jason Dodge creates invisible links between them and with those who look at and interpret them in their turn.

Les œuvres de Jason Dodge se composent d'assemblages d'objets familiers ou issus du quotidien, à la facture souvent artisanale.

Tantôt fabriquées par l'artiste lui-même, tantôt confectionnées par des personnes de son entourage plus ou moins proche choisies pour leur savoir-faire, elles témoignent d'un attachement certain aux métiers et puisent leur énergie en dehors du monde de l'art.

Davantage proches de la tradition orale du conte ou de la poésie que de l'énoncé conceptuel rigoureux, les instructions livrées par l'artiste laisse une grande liberté à ses interprètes: nourris d'expériences personnelles diverses, ils ajoutent une part d'eux-mêmes au sein de l'œuvre, laquelle en porte les traces, visibles ou non.

À titre d'exemple, l'indication «couleur de la nuit» attribuée au fil servant à la fabrication des couvertures de la série «Above the weather» [Au-dessus des nuages], demeure suffisamment imprécise pour que chacune de ces couvertures affiche *in fine* une teinte propre et devienne ainsi unique.

Même les œuvres dont on pourrait croire *a priori* qu'elles sont identiques se révèlent en réalité distinctes. Des différences suggérées à travers les titres, dont les éléments peuvent être légèrement modifiés ou dont l'ordre est réagencé d'une œuvre à l'autre au sein d'une même série. En «personnalisant» ses œuvres, Jason Dodge parvient à tisser des liens invisibles, avec ceux qui les regardent et les interprètent à leur tour.

Anne-Lou Vicente



In Algeria, Djidjiga Meffrer has woven a tapestry from string equaling the distance from the earth to above the weather; she was asked to choose yarn the color of night

En Algérie, Djidjiga Meffrer a tissé une tapisserie dont la longueur du fil correspond à la distance de la terre à la troposphère; il lui a été demandé de choisir un fil de la couleur de la nuit
2007
Collection Kadist Art Foundation
Photo: Horace And



•

In Lübeck, Germany, Mariels Scholz wove a piece of cloth. She was asked to chose yarn the color of night and equaling the distance (12 km) from the earth to above the weather.

À Lübeck (Allemagne), Mariels Scholz a tissé une étoffe. Il lui a été demandé de choisir un fil de la couleur de la nuit et de la longueur de la terre à la troposphère (12km)

2008

Courtesy galerie Massimo De Carlo

Photo: Horace And



•

In Bahçeköy, Istanbul, Turkey, Nermin Arat knitted a piece of cloth. She was asked to chose yarn the color of night and equaling the distance (12 km) from the earth to above the weather.

À Bahçeköy, Istanbul (Turquie) Nermin Arat a tricoté une étoffe. Il lui a été demandé de choisir un fil de la couleur de la nuit et de la longueur de la terre à la troposphère (12km)

2008

Courtesy de l'artiste

Si elles relèvent d'une esthétique volontiers dépouillée et modeste, les œuvres de Jason Dodge détiennent une matérialité particulièrement éloquente. Souvent issus de la réalité quotidienne (ampoules, piles, instruments de musique, tuyaux, néons, gants, vêtements, etc.), les objets à partir desquels elles sont composées imposent leur présence physique au sein de l'espace, et ce d'autant plus du fait de la large place laissée au vide. Régulièrement *in situ*, les installations de l'artiste utilisent des éléments du lieu lui-même, comme c'est le cas de *Your death, sub marine* [Ta mort, sous l'eau], un tuyau connecté à une arrivée d'eau située dans les étages de La Galerie. Renfermant un ensemble de données qu'il nous reste à recomposer, les titres souvent longs et descriptifs constituent autant d'indices qui permettent d'appréhender la portée de l'œuvre dans toute sa complexité.

Réinventé, le quotidien bascule dans une dimension poétique, voire fantastique. Ainsi, l'intérieur de flûtes se révèle rempli de poison, ou les entrailles de chouettes empaillées, de pierres précieuses. Invisibles, ces éléments ne sont pas pour autant secrets.

A contrario, les éléments visibles reposent sur une absence, comme celle du son que serait susceptible d'émettre le diapason raccordé à un câble électrique dans l'installation *A current (electric) through (A) tuning fork and light* [Un courant (électrique) à travers un diapason et de la lumière]. Latents, l'électrocution, l'empoisonnement ou l'inondation apparaissent comme de possibles dangers. Le manque fait partie intégrante de certaines œuvres, à l'instar de la série «Homing Pigeons» [Pigeons voyageurs], dont les noms propres découpés en autant de syllabes que de messages transportés par des pigeons voyageurs peuvent s'avérer incomplets...

Anne-Lou Vicente

By contrast the visible elements hinge on an absence, as in the case of the sound that might be emitted by the tuning fork hooked up to an electric wire in the installation *A current (electric) through (A) tuning fork and light*. Thus electrocution, poisoning and flooding loom as latent dangers. Lack is an integral part of some works, as in the Homing Pigeons series, in which people's names cut up into individual syllables for each transported message may turn out to be incomplete...

Although rooted in a deliberately modest, low-key aesthetic, Jason Dodge's works are endowed with an especially eloquent materiality. Often founded on everyday reality in the form of light bulbs, batteries, musical instruments, pipes, neon tubes, gloves, clothing, etc., their components possess a very physical presence – and all the more so given the works' emphasis on vacant space.

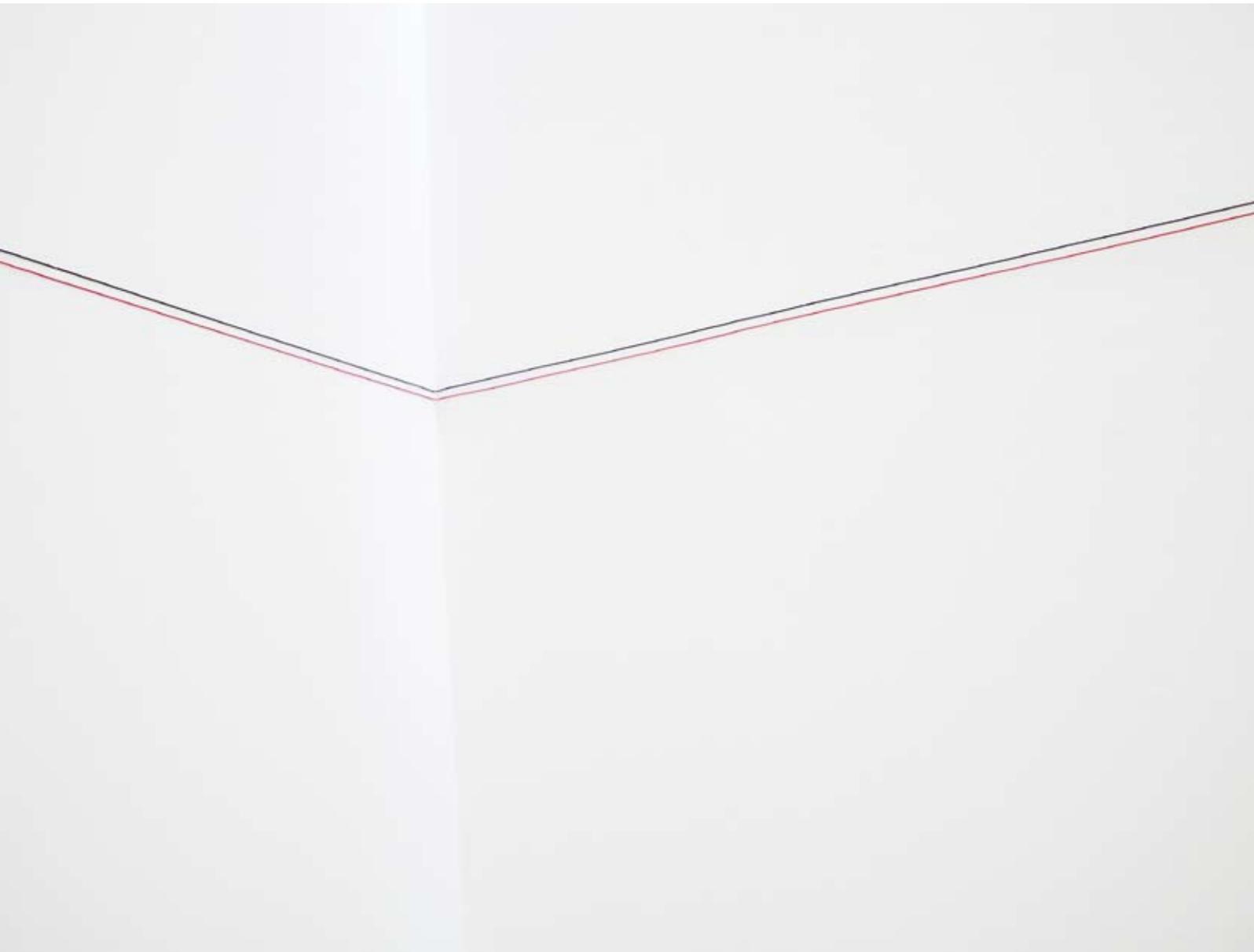
In many cases site-specific, Dodge's installations draw on aspects of the venue itself, one example being *Your death, sub marine*, a pipe connected to the upstairs water supply at La Galerie. Embracing a diversity of data which it is up to us to fit together, his often long and descriptive titles function as clues to the full scope and complexity of the works in question. Thus reinvented, the quotidian slides over into the poetic – the fantastic, even: the inside of wooden flutes turns out to be full of poison and the entrails of stuffed owls packed with precious stones. Elements which are invisible, but not secret.

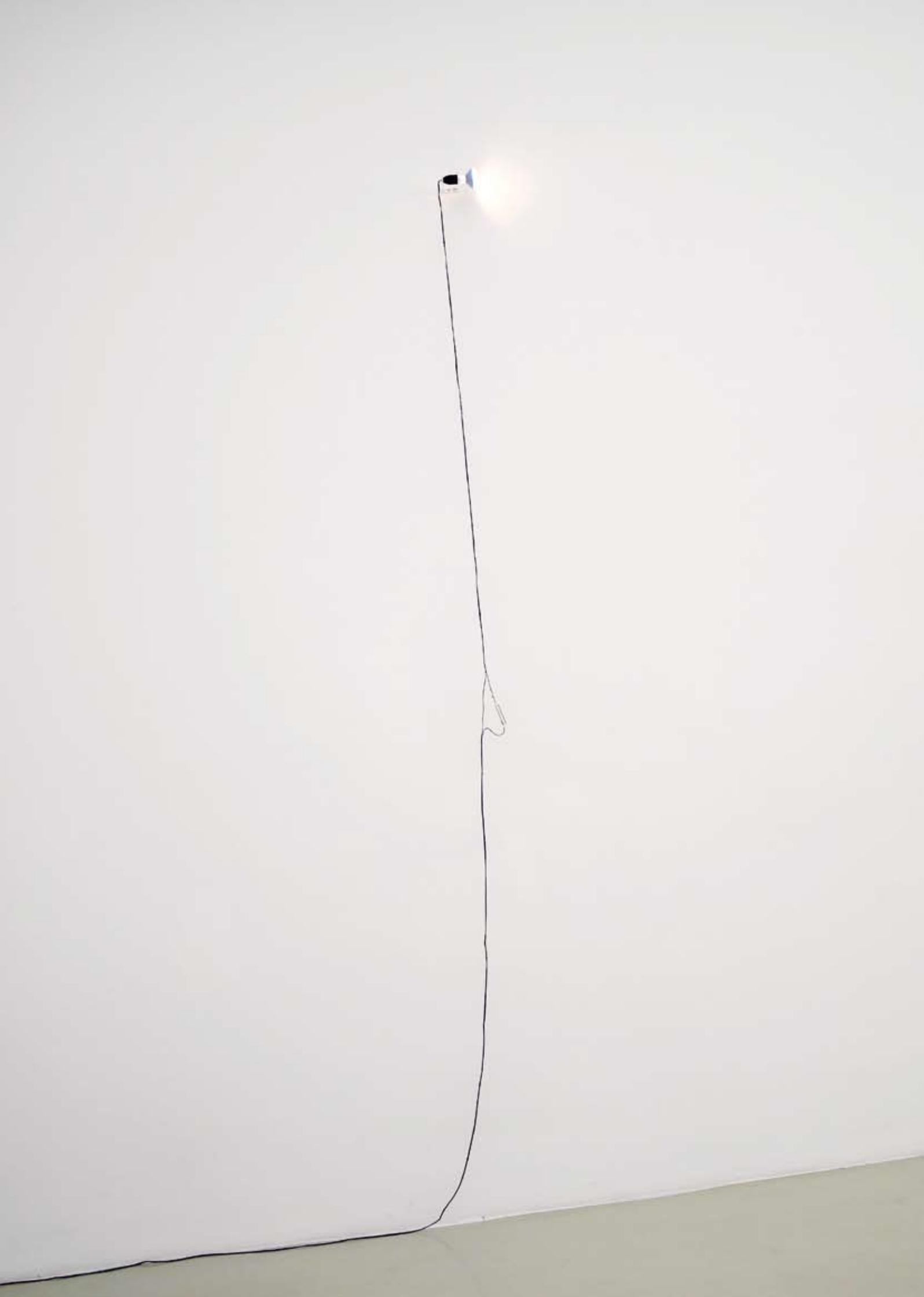


•
Be the moss-dim yellow light if only by electric
Electric current surrounding the room

Deviens mousse, toi, douce lumière jaune,
pourvu qu'elle soit électrique
Courant électrique encerclant la pièce

2010
Courtesy galerie Yvon Lambert
Photo : Horace And







•
A current (electric)
through (A) tuning fork
and light

Un courant (électrique)
à travers un diapason
et de la lumière
2007
Collection Bill et Ruth True, Seattle,
États-Unis
Photo : Horace And

•
Your death
sub
marine

Copper pipes connected to water

•
Ta mort
sous
l'eau

Conduit en cuivre relié à l'arrivée d'eau
2009
Collection Bill et Ruth True, Seattle, États-Unis
Vue d'exposition au Kunstverein Hannover
Photo : Horace And

The notion of travel is intrinsic to the oeuvre of Jason Dodge. Pipes and wires recall the conduits for some invisible flow - water, electricity - while the length of the thread used to make the blankets in the *Above the weather* series equals the distance between the Earth and the troposphere. A group of homing pigeons flies from Berlin to Paris, or from Antwerp to Berlin. The pieces of silk replacing the panes of a window are carried by a pilot on successive return flights to Copenhagen, with stopovers in Tokyo, Los Angeles and Newark; or, in another version of the same work, are "taken by hand around the world".

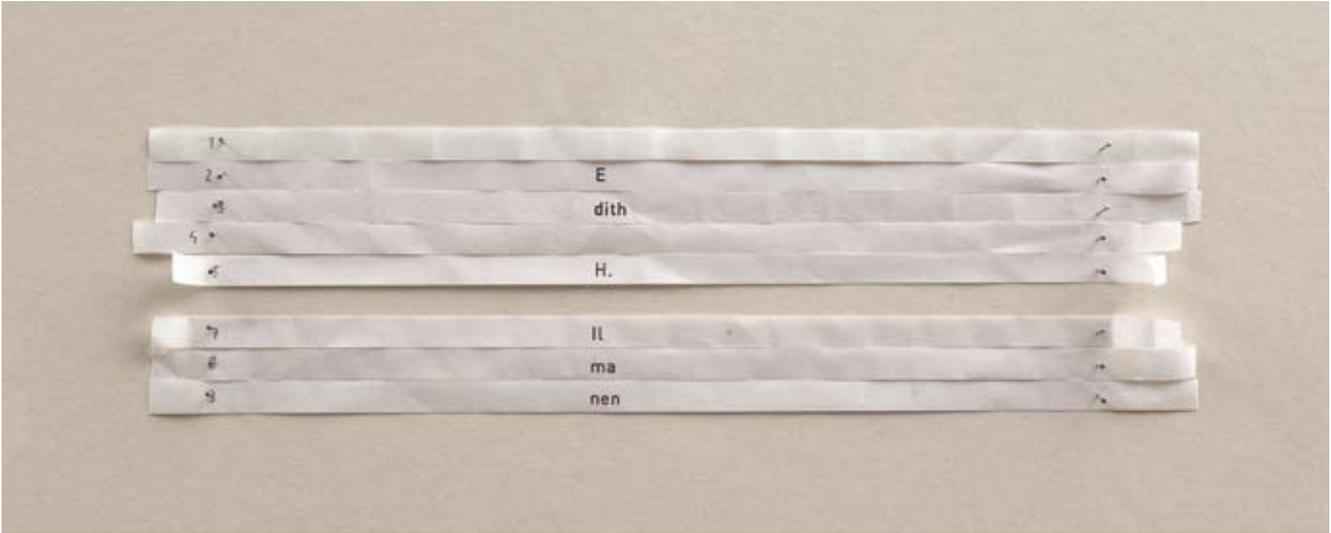
This geographical scattering is a means of establishing connections with the entire planet: with places, but also with the people in those places. While the blankets on show at La Galerie might look like tied-up parcels, the boxes used for transporting certain works are sometimes shown too, as residues of their travels. This accumulation of journeys adds to the reach of works already imbued with their own history. Lay down on the floor, motionless before the viewer's eyes, they have nonetheless "gone places" and been passed from hand to hand. In this way their narrative dimension takes on its full scope. Through them the watcher is himself borne off on a mental journey of real and imaginary meetings and discoveries, and in turn sends his experience and memory of the work out on a voyage of their own.

Le voyage constitue l'un des éléments intrinsèques de l'œuvre de Jason Dodge. Tuyaux et câbles évoquent autant de fils conducteurs d'un flux invisible - eau, électricité -, tandis que la longueur du fil servant à confectionner les couvertures de la série «*Above the weather*» [Au-dessus des nuages] correspond à la distance séparant la terre de la troposphère. Un groupe de pigeons voyageurs effectuent un vol entre Berlin et Paris, ou entre Anvers et Berlin. Les morceaux de soie recomposant les carreaux d'une fenêtre sont transportés par un pilote sur plusieurs vols, Copenhague aller-retour en passant par Tokyo, Los Angeles et Newark, ou, dans une autre version de la pièce, «portés à la main autour du monde».

Cet éclatement géographique est un moyen grâce auquel l'artiste tisse des liens avec le monde entier - avec les lieux, mais aussi avec les personnes qui s'y trouvent. Si les couvertures présentées à La Galerie semblent ficelées comme des colis, les boîtes ayant servi au transport de certaines œuvres sont parfois exposées tels des vestiges de leurs pérégrinations.

L'ensemble de ces déplacements s'ajoute à la portée des œuvres, déjà chargées d'une histoire. Statiques, posées là devant soi, elles ont néanmoins «vu du pays» et sont passées de mains en mains. Leur dimension narrative prend ainsi toute son ampleur. À travers elles, le regardeur devient lui-même transporté en un voyage mental fait de rencontres et de découvertes, à la fois réelles et imaginaires pour, à son tour, faire voyager son expérience et sa mémoire de l'œuvre.

Anne-Lou Vicente



•
 Edith H. Ilmanen, a name E-dith-H.-Il-ma-nen divided into syllables was carried by a team of homing pigeons from Berlin to Paris

Edith H. Ilmanen, un nom découpé en syllabes E-dith-H.-Il-ma-nen a été transporté par un groupe de pigeons voyageurs de Paris à Berlin
 2007
 Courtesy galerie Yvon Lambert
 Photo : André Morin

•
 Constantijn Vandriessche, six homing pigeons flew from Antwerp to Berlin carrying the name Con-stan-tijn-van-dries-sche (ship pilot)

Constantijn Vandriessche, six pigeons voyageurs ont volé d'Anvers à Berlin en transportant le nom Con-stan-tijn-van-dries-sche (pilote maritime)
 2008
 Courtesy galerie Lüttgenmeijer
 Photo : Horace And

Jason Dodge

I woke up.
There was a note in my pocket
explaining what had happened.

Je me suis réveillé.
Il y avait dans ma poche une note
expliquant ce qu'il s'était passé.

Ce journal est publié à l'occasion de l'exposition personnelle de Jason Dodge, présentée à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, du 29 mai au 24 juillet 2010.

Texte d'introduction : Marianne Lanavère
Autres textes : Anne-Lou Vicente
Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel
Conception graphique : Philippe Dabasse
Traductions : John Tittensor
Recherches documentaires : Florence Marquoyrol

Anne-Lou Vicente (1979) est journaliste et critique d'art. Elle collabore régulièrement au journal *Particules* et a contribué aux revues *Mouvement*, *Roven* et *20/27*. Elle rédige par ailleurs textes et notices pour des lieux d'art, des catalogues d'exposition et des monographies d'artiste. Elle est co-directrice de la publication de *VOLUME*, revue d'art contemporain sur le son.



Impression en 3000 exemplaires, à l'imprimerie ldp
Tous droits réservés pour tous pays

Repères biographiques sur l'artiste

Jason Dodge est né en 1969 à Newtown en Pennsylvanie (États-Unis). Il vit et travaille à Berlin.

En France, son travail a été découvert lors de son exposition personnelle à la Villa Arson à Nice en 2004 (catalogue en coédition avec le Orange County Museum, États-Unis), puis à la galerie Yvon Lambert en 2007 et en 2010. En 2008, il a participé avec trois œuvres à l'exposition collective « Visions nocturnes » à La Galerie de Noisy-le-Sec.

Les œuvres de Jason Dodge ont été acquises en France par des collections privées (notamment la Collection Kadist Art Foundation) et publiques (Frac Ile-de-France, Frac des Pays de la Loire).

Son travail est représenté par les galeries Yvon Lambert à Paris, Casey Kaplan à New York, Lüttgenmeijer à Berlin et Massimo De Carlo à Milan :

www.yvon-lambert.com
www.caseykaplangallery.com
www.luttgenmeijer.com
www.massimodecarlo.it

Artist biographical background

Jason Dodge was born in Newtown, Pennsylvania. He lives and works in Berlin.

The discovery of his work in France came with solo exhibitions at Villa Arson in Nice in 2004 – the catalogue was jointly published with the Orange County Museum in California – then at the Galerie Yvon Lambert in Paris in 2007 and 2010. In 2008 he contributed three works to the group exhibition "Night Visions" at La Galerie in Noisy-le-Sec.

In France his works have been acquired by private collections, notably that of the Kadist Art Foundation collection, and such institutions as the Regional Contemporary Art Funds FRAC Ile-de-France and FRAC Pays de la Loire.

He is represented by Yvon Lambert in Paris, Casey Kaplan in New York, Lüttgenmeijer in Berlin and Massimo De Carlo in Milan :

www.yvon-lambert.com
www.caseykaplangallery.com
www.luttgenmeijer.com
www.massimodecarlo.it

Nous tenons à remercier chaleureusement :

L'artiste

Les prêteurs des œuvres :

- Galerie Yvon Lambert, Paris
- Galerie Massimo De Carlo, Milan
- Collection Kadist Art Foundation
- William et Ruth True, Seattle

Les galeries

- Mélanie Meffrer-Rondeau, Valentina Labroue et Didier Barroso, galerie Yvon Lambert, Paris
- Markus Lüttgen et Robert Meijer, galerie Lüttgenmeijer, Berlin
- Anna Maria Soverini et Stefano Zicchieri, galerie Massimo De Carlo, Milan
- Meaghan Kent et Loring Randolph, galerie Casey Kaplan, New York

Et aussi

- Lara Fresko, Rodeo Gallery, Istanbul

Pour leur travail sur l'exposition :

- L'équipe de La Galerie ainsi que Sophie Potelon
- Les services municipaux de Noisy-le-Sec

Pour leur participation aux événements, au Mp3 et à l'espace de documentation :

- Christophe Boutin et Mélanie Scarciglia, onestar press, Paris
- La Médiathèque Roger-Gouhier
- Le Conservatoire municipal de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec
- Elise Picon
- David Gibson

Pour leurs conseils :

- Guillaume Fayard, Jérôme Mauche et Hugo Pernet

Pour leur soutien à La Galerie :

- La Ville de Noisy-le-Sec
- Les partenaires de La Galerie

Jason Dodge tient à remercier chaleureusement :

Les prêteurs des œuvres présentées, les galeries Yvon Lambert (Paris), Massimo De Carlo (Milan), Lüttgenmeijer (Berlin) et Casey Kaplan (New York), ainsi que Marianne Lanavère, René Zechlin et Friederike Schönhuth

Autour de l'exposition

Lecture / concert « Métamorphoses »

Variations autour des *Métamorphoses* d'Ovide et des pièces pour hautbois composées par Benjamin Britten (1951)

► Samedi 5 juin de 17 h à 18 h 30, à La Galerie

En partenariat avec les classes de hautbois d'I. Dupré et de Musique assistée par ordinateur de R. Rudolf du Conservatoire municipal de musique et de danse de Noisy-le-Sec, et avec S. Teyssier et G. Vanoudenhoven, comédiennes, dans le cadre des résidences d'artistes financées par le Département de la Seine-Saint-Denis.

Soirée de lectures de poésie contemporaine américaine et française

► Samedi 26 juin, de 18 h 30 à 21 h, à La Galerie

Summer book party

Lectures, projections, discussions... pour fêter les catalogues coédités par La Galerie en 2009-2010 : Jason Dodge, Evariste Richer, Anne-Laure Sacriste, Katinka Bock...

► Samedi 17 juillet à partir de 19 h, à La Galerie

Parcours Est

Parcours Est #1: Montreuil, Les Lilas, Noisy-le-Sec

Visite en autocar des expositions « Take shape – Make Shift / Prendre forme – Provisoire » aux Instants Chavirés (Montreuil), « Entropie » à Khiasma (Les Lilas) et Jason Dodge à La Galerie (Noisy-le-Sec)

► Samedi 12 juin, rdv à 15 h aux Instants Chavirés (7 rue Richard Lenoir, Montreuil à 2 min du métro Robespierre/ ligne 9)

Un événement initié par les structures arts visuels des villes de la communauté d'agglomération «Est Ensemble»
www.khiasma.net
www.instantschavires.com

Et aussi...

Les samedis de La Galerie

- Ateliers de pratique artistique pour les enfants de 6 à 12 ans de 14 h 30 à 16 h
- Visites pour adultes autour d'un thé, en continu tous les samedis

À l'écoute des œuvres

Programmation en écho aux œuvres de Jason Dodge sur lecteur Mp3

► Sur demande à l'accueil

Au sous-sol

Espace convivial autour de l'exposition Jason Dodge avec films, éditions, littérature, documentation...

En parallèle

Trouble factographies, second catalogue d'exposition fictive

Disponible gratuitement à La Galerie

<http://trouble.net.free.fr>

Catalogue monographique

Un nouveau catalogue monographique de 216 pages accompagne la double exposition de Jason Dodge à La Galerie et au Kunstverein d'Hanovre.

Il a été co-édité par La Galerie, Hatje Cantz Verlag et le Kunstverein d'Hanovre.

Textes de Matthew Dickman, Michael Dickman, Peter Eleey, H.L. Hix, Catrin Lorch, Marianne Lanavère & René Zechlin, Friederike Schönhuth
Bilingue anglais / allemand.

Prix : 28 €

En vente à La Galerie de Noisy-le-Sec, à la librairie Yvon Lambert ou sur le site www.hatjecantz.de

Pour aller plus loin

Bibliographie sélective

Bibliographie sur l'artiste

- Kristin Chambers, Irene Hofmann, *Jason Dodge*, Villa Arson, Nice, Orange county Museum of Art, Newport Beach, 2005
- Ronald Jones, Catrin Lorch, Robert Meijer, Friederike Schönhuth, *Jason Dodge*, éditions Yvon Lambert, Paris, 2007
- Catrin Lorch, *Jason Dodge*, Massimo De Carlo, Milan, Casey Kaplan, New York, Yvon Lambert, Paris, Lüttgenmeijer, Berlin, 2008
- Friederike Schönhuth (dir.), *Jason Dodge*, Hatje Cantz Verlag, Ostfildern, Kunstverein Hannover, La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, 2010
- Jason Dodge, *Homing Pigeons*, onestar press, Paris, 2008 (édition limitée à 250 exemplaires)

Littérature

- Rae Armantrout, *Versed*, Wesleyan University Press, Middletown, 2009
- Alain Botton (de), *Splendeurs et misères du travail*, Mercure de France, Paris, 2010
- René Chaboud, David M. Ludlum, *Photo-guide de la météorologie*, Delachaux & Niestle, Lausanne – Paris, 2001 (édition française)
- Dan Chiasson, *Where's the Moon, There's the Moon: Poems*, Alfred A. Knopf, New York, 2010
- Matthew Dickman, *All-American Poem*, The American poetry review, Philadelphie, 2008
- Michael Dickman, *The End of the West*, Copper Canyon Press, Port Townsend, Washington, 2009
- Jean-Michel Espitalier, *Sac à dos - une anthologie de la poésie contemporaine pour lecteurs en herbe*, Le mot et le reste, Marseille, 2009
- H.L. Hix, *Legible Heavens*, Etruscan Press, Wilkes-Barre, 2008
- H.L. Hix, *Incident Light*, Etruscan Press, Wilkes-Barre, 2009
- Claude Royet-Journoud, *Les objets contiennent l'infini*, Gallimard, Paris, 1983
- Alice Toklas, *Le livre de cuisine d'Alice Toklas*, Les éditions de minuit, Paris, 1981
- William Carlos Williams, *Poèmes / Poems*, Aubier Montaigne, Paris, 2001

Jeune public

Développé à partir du projet artistique, le programme pédagogique de La Galerie interroge la perception et la représentation du monde. Autour de chaque exposition, nous proposons des activités à destination du jeune public individuel ou en groupe qui allient réflexion et expérimentation pratique.

Le « journal enfants »

Pour chaque exposition, l'équipe de la Galerie conçoit un journal qui permet à l'enfant de découvrir l'exposition en s'amusant. Il peut également être utilisé par les groupes scolaires pour approfondir leur visite de l'exposition. Ce journal est disponible à l'accueil de La Galerie.

Si vous souhaitez en recevoir des exemplaires : Nathanaëlle Puaud
(T: 01 49 42 67 17 / nathanaelle.puaud@noisyselec.fr)

Les ateliers du samedi

Pour les enfants individuels de 6 à 12 ans, La Galerie propose chaque samedi un atelier de pratique artistique de 14 h 30 à 16 h.

Entrée libre. Sur inscription (T: 01 49 42 67 17).

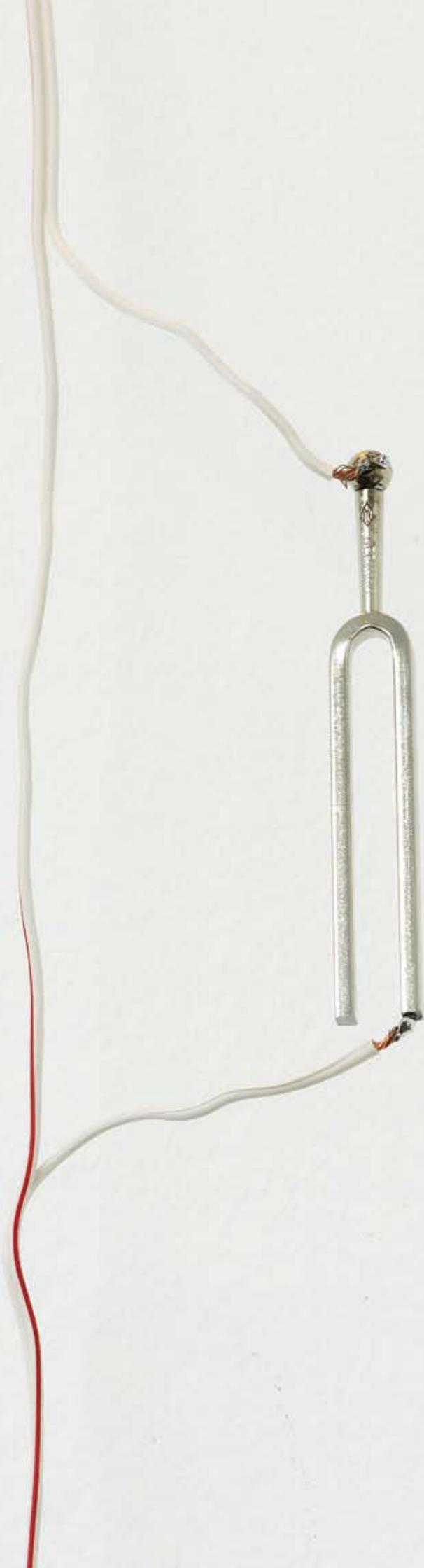
Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs

Visites et ateliers de pratique artistique sur inscription. Contactez-nous pour élaborer ensemble un projet de classe personnalisé pour la rentrée 2010.

Renseignements et inscriptions auprès de Nathanaëlle Puaud :
nathanaelle.puaud@noisyselec.fr - T: 01 49 42 67 17

•
A current (electric)
through (A) tuning fork
and light

Un courant (électrique)
à travers un diapason
et de la lumière
2007
Collection Bill et Ruth True, Seattle,
États-Unis
Photo : Horace And



Prochaines expositions

« Un autre point de vue / Another point of View »

Exposition collective
avec Peter Piller, Josef Robakowski, Amie Siegel...
Carte blanche à Carolina Grau (Espagne), commissaire d'exposition en résidence
19 septembre – 21 novembre 2010
Vernissage vendredi 18 septembre de 18 h à 21 h

Hors-les-murs

Evariste Richer, « Caesium »

Exposition personnelle
En partenariat avec le Kunstverein Braunschweig dans le cadre des échanges entre centres d'art allemands et français
Curatrice : Marianne Lanavère directrice de La Galerie,
Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec
5 juin – 15 août 2010
Vernissage le vendredi 4 juin, à Braunschweig

Matti Braun

Exposition personnelle
En partenariat avec le Kunstverein Braunschweig dans le cadre des échanges entre centres d'art allemands et français.
Curatrice : Hilke Wagner,
directrice du Kunstverein Braunschweig
11 décembre 2010 – 12 février 2011
Vernissage vendredi 10 décembre de 18 h à 21 h

L'équipe de La Galerie

L'équipe permanente

Direction : Marianne Lanavère (lagalerie@noisyselec.fr)
Action éducative et production des expositions :
Nathanaëlle Puaud (nathanaelle.puaud@noisyselec.fr)
Action culturelle et coordination de l'accueil :
Florence Marquayrol (florence.marquayrol@noisyselec.fr)
Communication et éditions : Marjolaine Calipel
(marjolaine.calipel@noisyselec.fr)
Assistanat de direction à mi-temps : Soraya Mioudi
(lagalerie@noisyselec.fr)
Accueil administratif et standard : Nicole Busarello
(accueil.galerie@noisyselec.fr)
Secrétariat de la Direction des Affaires culturelles :
Geneviève Beuvignon
Entretien du bâtiment : Marie-Hélène Nègre

Vacataires sur l'exposition

Médiation : Stéphani Hab (accueil.galerie@noisyselec.fr)
Ateliers pédagogiques : Céline Laneres et Aydé Rouvière
Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory,
assistés de Charlotte Doireau et Stéphani Hab

Stagiaire sur l'exposition : Sophie Potelon

Galerie el

Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès
F - 93130 Noisy-le-Sec
T : + 33 (0)1 49 42 67 17
F : + 33 (0)1 48 46 10 70
lagalerie@noisyselec.fr
www.noisyselec.fr

Entrée libre

Une médiatrice est à votre disposition
pour vous accompagner dans l'exposition.

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h
Samedi de 14 h à 19 h
La Galerie sera fermée le mercredi 14 juillet

Accès à La Galerie

RER E de Saint-Lazare / Haussmann
ou Gare du Nord / Magenta (10 min)
Métro 11 jusque Mairie des Lilas
+ bus 105 arrêt Jeanne d'Arc
Métro 5 jusqu'à Église de Pantin
+ bus 145 arrêt Jeanne d'Arc
Tram T1 de Bobigny ou Saint-Denis
Voiture : Porte des Lilas direction Romainville
Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemomble
direction Rosny centre commercial

La Galerie, Centre d'art contemporain est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis et du Conseil régional d'Île-de-France.

La Galerie est membre de :

- d.c.a, association française de développement des centres d'art (www.dca-art.com)
- tram, réseau art contemporain Paris/Île de France (www.tram-idf.fr)



Noisy-le-Sec